



## LIGNE AGEN – AUCH : LA RÉGION TOURNE LE DOS AU RAIL ET À NOS TERRITOIRES RURAUX

### COMMUNIQUÉ DE SÉBASTIEN DELBOSQ CONSEILLER RÉGIONAL DE NOUVELLE-AQUITAINE

Par sa décision de se retirer du syndicat mixte de la ligne ferroviaire Agen–Auch lors de la Commission permanente du 3 octobre 2025, la Région Occitanie a tourné le dos au rail et à la ruralité. **C'est un renoncement clair, en totale contradiction avec les discours officiels, et une mauvaise nouvelle pour le Lot-et-Garonne comme pour le Gers.**

**En Nouvelle-Aquitaine, l'exécutif socialiste ne fait pas mieux** : depuis des mois, il constate, il commente, il "prend acte". Le 2 juin 2025, son vice-président aux mobilités a lui-même qualifié ce dossier de "compromis" autrement dit d'impasse, au lieu d'assumer un bras de fer politique avec l'État et SNCF Réseau pour sauver cette liaison du quotidien. Voilà la réalité : **beaucoup de communication, zéro résultat.**

Pourtant, **la ligne Agen–Auch n'est pas un caprice local.** C'est un axe structurant d'environ 64 kilomètres entre deux chefs-lieux, via Nérac, Lectoure et Fleurance, qui offrirait une alternative sérieuse à plus d'une heure quinze de route. Pour les actifs, les étudiants, les familles, c'est du temps de vie gagné et des kilomètres évités sur la N21. Pour nos entreprises, c'est la possibilité de relancer du fret de proximité et d'alléger le trafic de camions. **C'est du concret, pas un slogan.**

**Que personne n'ose dire que c'est "impossible" ou "trop cher".** L'Occitanie a rouvert, le 22 juin 2025, la ligne Montréjeau–Luchon (36 km) avec six allers-retours quotidiens, pour un investissement de 67 millions d'euros. **Quand on veut, on peut.** Pourquoi ce qui est faisable dans les Pyrénées deviendrait miraculeux entre Auch et Agen ?

**Le problème n'est pas l'argent : c'est le choix politique.** Les mêmes exécutifs qui renoncent aux lignes du quotidien acceptent sans sourciller la facture pharaonique du GPSO, dont la phase 1 est affichée à 14 milliards d'euros. **On trouve des milliards pour les métropoles et les projets de prestige ; on explique aux ruraux qu'il n'y a "pas de budget" pour 64 kilomètres utiles chaque jour.** Cette inversion des priorités est une injustice territoriale.

**Nous demandons que la Nouvelle-Aquitaine sorte de la passivité et reprenne la main.** Concrètement : relancer officiellement le dossier auprès de l'État et de SNCF Réseau avec un calendrier et une gouvernance clairs ; inscrire des crédits dédiés au prochain budget régional pour remettre l'infrastructure à niveau par étapes ; associer les collectivités, les chambres consulaires, les coopératives et les usagers à une conférence des financeurs afin d'acter le phasage des travaux et la desserte, voyageurs et fret. **C'est exactement ce qui a été fait à Luchon : de la volonté, des chiffres, un chantier, des trains qui roulent.**

**En tant qu'élu régional, je l'ai répété dans l'hémicycle** : désenclaver le Gers et le Lot-et-Garonne, offrir une alternative crédible à la voiture, sécuriser des trajets du quotidien, redonner de l'oxygène à nos entreprises locales, **ce n'est pas "rêver le rail", c'est faire notre travail.**

Je le dis sereinement mais fermement : **l'abandon d'Agen–Auch n'est pas une fatalité. C'est un choix. Nous ne laisserons pas l'exécutif régional l'enterrer dans le silence des commissions. Nous porterons ce dossier jusqu'au bout, chiffres à l'appui, pour que nos campagnes cessent d'être les oubliées du rail et que le train revienne enfin entre Auch et Agen.**